

Les nouveaux rôles engendrés par les TIC dans une école secondaire de l'Ontario

Martine Leclerc

7096

Les TIC prennent de plus en plus de place dans la vie de tous les jours, tant sur le plan personnel que professionnel. Ainsi, sur le plan personnel, les gens font leurs transactions bancaires par Internet, planifient leur voyage, cherchent leur musique préférée, analysent les cotes boursières, s'informent de la température et des conditions de circulation automobile, achètent des produits de consommation et visitent des sites d'informations et de divertissement. L'ordinateur contrairement à l'imprimé ou la bande sonore, permet la multisensorialité par le son, l'image, le mouvement, le toucher, la simulation et l'hypertexte. Les informations sur une foule de sujets sont disponibles rapidement et les sources d'information sont très diversifiées (INSEE, 1999). Il n'est donc pas étonnant que les TIC lorsqu'ils sont intégrés à l'école aient des répercussions sur les rôles, tant des enseignants que des élèves.

But spécifique de l'étude et questions de recherche

Le but de cette étude de cas est de décrire les changements de rôle vécus par le personnel enseignant et les élèves d'une école secondaire de l'Est de l'Ontario depuis trois mois suite l'intégration des TIC. Les questions de recherche se formulent ainsi : Comment la venue des TIC affecte-elle les méthodes d'enseignement et le fonctionnement dans la vie de tous les jours? Dans quelle mesure la relation avec les élèves a-t-elle été modifiée?

Choix méthodologique

La méthodologie qui nous apparaît pertinente pour cette recherche de nature exploratoire s'inscrit dans une démarche qualitative car le but premier est de comprendre un phénomène social étudié dans son environnement naturel et les données colligées consistent en des mots plutôt que des chiffres; l'analyse est inductive; nous étudions dans le contexte naturel; nous nous intéressons aux émotions et aux significations des individus et enfin nous mettons l'accent sur le processus plutôt que sur le produit (Berg, 2001; Cresswell, 1998; Karsenti et Savoie-Zajc, 2000; Poisson, 1991). Notre étude est bien délimitée dans l'espace (une école secondaire bien précisée) et dans le temps, c'est pourquoi nous choisissons la tradition de l'étude de cas (Cresswell, 1998; Mucchielli, 1996).

Les procédures de collecte de données

La cueillette de données a été effectuée à partir de témoignages des individus (source première de données) obtenus par des entrevues semi-structurées, par les journaux de bord, par une rencontre de groupe (*focus group*) et par l'analyse de documents pertinents. Tous les participants et les participantes devaient tenir un journal de bord où ils écrivaient les événements marquants, les expériences tentées et les sentiments générés tout au fil des jours. Un guide d'entrevue à partir de questions ouvertes et fermées a été élaboré pour guider l'intervention lors de l'entrevue semi-structurée et de la rencontre de groupe.

Analyse de données

L'analyse s'est faite à partir de la méthode d'étude de cas c'est à dire qu'elle comprend une description détaillée du cas étudié (Cresswell, 1998) puis, les données sont regroupées en catégories permettant de faire émerger des éléments de signification de l'expérience des gens face au changement de rôle engendré par les TIC. Il s'agit de lire l'ensemble du matériel et de marquer d'un signe (code) les passages pertinents à chaque question, donc repérer les

informations significatives. Le logiciel File Maker Pro a été utilisé pour classifier les différents éléments et faire les regroupements de concepts.

Critères de scientificité

La fiabilité de la recherche est assurée en demandant à deux autres chercheurs de servir d'experts, de regarder ce qui est fait et de vérifier si les procédures ont été bien suivies attestant que les résultats obtenus concordent avec les données recueillies. Les trois techniques utilisées soit l'entrevue individuelle, l'entrevue de groupe (*focus group*) et le journal de bord permettent la triangulation méthodologique des données. La même technique est utilisée pour des informateurs différents: enseignants de niveaux différents, direction d'école et secrétaire de façon à obtenir le portrait de plusieurs réalités.

Changement de rôle

La direction d'école

Les communications découlant du projet en technologie prennent de plus en plus d'importance et touche la gestion du temps: <<Il reste que toutes les communications se font sur le temps de classe où moi, je donnais ce temps-là à mes enseignants et à mes élèves et aux parents (...). Je vais passer le reste de la journée avec Bell Canada avec qui on vient de faire un contrat important et c'est comme cela deux à trois jours par semaine.>> (S1). Les propos recueillis mettent en évidence le rôle de la direction comme étant crucial pour l'implantation du changement: <<En même temps, il faut rassurer, il faut renseigner. Il faut se former, il faut s'informer. Il faut sortir de notre école>> (S1). Plusieurs remarques du personnel touchent l'importance accordée par la direction pour rassurer les gens démontrant ainsi la considération que l'on accorde à cette dimension.

Le personnel enseignant

Les enseignantes et les enseignants croient fermement qu'ils doivent se mettre à jour dans le domaine informatique: <<Si on veut créer des tâches, [si] on veut que les élèves fassent des recherches [...]. C'est de les trouver ces sites-là.>> (S8). Ces remarques démontrent un changement dans le rôle du personnel enseignant, celui de chercheur, de maître d'oeuvre. En effet, Internet devient un moyen de consultation de sources documentaires ou de production. Le personnel enseignant devient plus crédible face à l'élève: << Ce n'est pas J. simple enseignant qui le dit... C'est directement du site web d'Internet, alors, c'est une référence d'autorité... d'experts finalement>> (S2).

Le rôle du personnel enseignant subit une certaine évolution quant à la relation avec l'élève: <<le prof (...) devient moins le prof en avant, le prof formel, celui qui possède toutes les connaissances. Là, non, ce n'est plus vrai. C'est partagé (...) on (l'enseignant et les élèves) devient presque tous des experts>> (S8); <<mon rôle finalement est un rôle de guide: je leur donne accès, ils peuvent aller directement à la source...>> (S2).

La gestion de l'information devient un élément capital: <<Il me semble que c'est un peu plus important de leur enseigner comment aller chercher les renseignements, cette multitude-là de renseignements qui existent et de savoir comment trier, savoir comment être critique>> (S2). En fait, <<les jeunes ont un accès à de l'information et dans bien des domaines peuvent faire beaucoup plus que nous autres. Notre rôle est de leur montrer quoi faire avec cela>> (S4). La responsabilité du personnel enseignant est en évolution: <<Le fardeau de donner l'information m'est enlevé. Je suis plus comme une modératrice, je gère>> (S8). Cependant, le sentiment général est que la technologie nécessite une certaine adaptation et un travail supplémentaire: il faut <<regarder ce qu'il y a de disponible et dire: maintenant, comment est-ce que je peux l'adapter dans mon enseignement?>> (S2).

L'élève

La facilité déconcertante avec laquelle l'élève intègre les nouvelles technologies ressort constamment lors des conversations: <<les enfants, eux autres, ils font des transferts carrément. Ils programment le vidéo chez eux et s'en vont dans l'auto et là, il faut programmer l'heure. Ils font un transfert>> (S1). L'utilisation du terme <<expert>> pour désigner l'élève revient également et cet expertise des élèves est mise à profit tant au service des autres élèves: <<J'ai des élèves qui dirigent d'autres élèves>> (S7) que de l'enseignante ou de l'enseignant: <<Très souvent, on va rencontrer... dans nos classes des élèves qui en savent beaucoup plus que nous autres. Tant mieux s'il y en a qui savent quelque chose que je ne sais pas... Tant mieux... (...) Parce qu'il y a tellement d'information que c'est impensable de tout savoir et de tout savoir où trouver... Alors les élèves vont pouvoir plus contribuer eux-autres aussi au cours>> (S5).

De plus, l'élève est perçu <<moins un apprenant passif... et beaucoup plus un apprenant actif>> (S8) car il doit relever des défis: <<L'élève travaille plus fort que le prof et pas le contraire>> (S6). En fournissant des tâches, on tente de responsabiliser l'élève, l'incitant à construire son savoir: <<L'enfant va devenir certainement plus *acteur* et moins juste *je reçois et j'avale*>> (S1). Le personnel enseignant soutient que les TIC conscientisent les élèves à ce qui se passe autour d'eux et qu'ils deviennent des citoyens avertis principalement dans la possibilité de carrières. Enfin, la disparité entre les habiletés informatiques des élèves obligent à une certaine collaboration: <<Il y en a qui sont plus à l'aise, d'autres moins à l'aise. Ils s'entraident entre eux autres parce qu'ils sont en équipe (...) Donc, l'élève qui est peut-être moins à l'aise a un support. Ça leur permet d'échanger>>. Les relations d'entraide et d'interdépendance sont ainsi mises en évidence (S8).

Particularités de l'apprentissage

Les enseignants et la direction de l'école voient les technologies comme des atouts pour l'enseignement tant par la possibilité de rejoindre différents styles d'apprentissage que par les possibilités d'exercer la créativité. Les TIC favorisent

également une certaine contextualisation des apprentissages: <<Mon travail consiste vraiment à trouver des tâches qui sont pertinentes, qui sont intéressantes, qui sont complètes>> (S8). La perception du personnel enseignant est que l'informatique n'est qu'un moyen pour faire apprendre, pour faire intégrer les concepts.<< J'ai quelque chose de plus concret (...), c'est courant, c'est actuel>> (S2). Les TIC permettent à l'élève de consulter d'autres sources de référence en allant chercher de l'information sur disquette ou sur Internet et de livrer un travail de façon différente, sur la page web de l'école, par exemple. Auparavant l'enseignante ou l'enseignant posait une question à laquelle elle ou il savait la réponse. Maintenant, pour certains enseignants interrogés, les questions et les préoccupations partent de la réalité de l'élève conduisant à la réalisation de projets et à la résolution de problèmes concrets. On accorde une grande importance au transfert des connaissances ainsi qu'à l'application des procédures: <<Avant, ce que tu enseignais, c'était les normes, ce que tu recherchais dans un plan. Aujourd'hui, non seulement tu as les normes mais, ils les appliquent vraiment>> (S7).

Le personnel enseignant mentionne que les élèves apprennent en découvrant et que les travaux deviennent plus significatifs: << Ils font les liens [...] Ils concrétisent plein de choses autour d'eux (par exemple) comment on va chercher ces photos-là [par satellite] >> (S8). De plus, les apprentissages faits à l'école sont ensuite utilisés sur une base personnelle: << si le coeur lui en dit, n'importe quand, (il peut) aller faire la même chose, de lui-même chez eux [...]. Dans ce sens-là, ça va être plus significatif pour lui>> (S5). Une autre enseignante fait allusion aux compétences transférables dans la vie personnelle: <<S'ils veulent acheter un appareil, ils vont comprendre quand ils vont aller au magasin quand on va parler de résolution>> (S8).

Quant à l'évaluation, l'emphase est mise non pas tant sur le contenu que sur les stratégies que l'élève utilise: <<L'exercice sur le site web, je les évaluais pas autant sur le contenu mais aussi sur les étapes des recherches qu'ils ont faites: le chemin qu'ils ont fait>> (S8).

Conclusion

Dans cette recherche, la question principale portait sur le changement vécu par les enseignants suite à l'intégration des nouvelles technologies en éducation. À la lumière des résultats, il ressort que des changements profonds sont en train de s'opérer tant au niveau des relations maître/élèves, des relations entre collègues et de l'ouverture de l'école sur la communauté. Les rôles, tant du côté du personnel de gestion, du personnel enseignant que chez l'élève sont en pleine mutation. Du côté de l'enseignement, on remet en question certaines pratiques traditionnelles s'orientant davantage vers des activités signifiantes pour l'élève, vers l'approche par projets qui exige un produit concret et incite à la résolution de problème tout en favorisant une approche axée sur la collaboration. Les témoignages laissent apparaître un certain niveau d'aisance avec ces transformations.

Le nombre restreint de participants interrogés (autrement dit l'échantillonnage) limite la présente étude. Il s'agit également d'une école secondaire franco-ontarienne bien précise dans un contexte bien spécifique: milieu rurale, école catholique, population très francophone, personnel enseignant très jeune (dont la moitié a moins de trente), nombre peu élevé d'élèves (soit environ 450). Par contre, les conclusions tirées permettent de conscientiser sur les changements de rôle qui sont en train de s'opérer avec l'intégration des TIC.